

CONSTELLATION CENDRARS - SEMINAIRE 2022-2024

Faire création de tout.
Blaise Cendrars multimédial

Séminaire du 24 Mars 2023

Organisé par M-P Berranger et M. Boucharenc

Salle Mariette, INHA 2, rue Vivienne – 75002 Paris

16h-19h

Marion Chénétier-Alev

« Les variations sonores des *Pâques à New York* »

Les premiers poèmes de Cendrars, des *Pâques à New York* jusqu'au *Panama ou les Aventures de mes sept oncles*, ont suscité une véritable réaction sonore. La radio, mais aussi la musique et le théâtre, s'emparent de ces textes, avant que Cendrars lui-même, en collaboration avec Raymond Rouleau et Nino Frank, n'adapte son roman, *L'Or*, et ne conçoive d'autres fictions radiophoniques (*Sarajevo*, *Le divin Arétin*) qu'Albert Riéra mettra en ondes, dans lesquelles le poète fait preuve d'un sens aigu du langage radiophonique. On peut donc se demander ce que Cendrars aurait pensé des nombreuses interprétations auxquelles les *Pâques à New York* ont donné lieu, ce que leurs partis pris révèlent ou non de son écriture, et du statut de la radio de l'époque, et comment l'appropriation par Cendrars du medium radiophonique l'aurait peut-être conduit à en proposer une autre version.

Marion Chénétier-Alev est maître de conférences en études théâtrales à l'École Normale Supérieure d'Ulm, membre de l'UMR 7172 THALIM (CNRS). Une partie de ses recherches porte sur l'histoire sonore du théâtre, sur les archives radiophoniques et sur la création sonore contemporaine. Dans ce domaine, elle a publié des études sur l'histoire de la diction au théâtre au 20^{ème} siècle ; sur l'œuvre de réalisateurs radiophoniques (José Pivin, René Jentet) ; sur les fictions radiophoniques contemporaines primées ; ainsi que sur l'histoire des liens entre théâtre et radio.

Céline Pardo

« Les lectures de *La Prose du Transsibérien* à la radio en France entre 1946 et 2010 :
éléments d'analyse et de réflexion pour une histoire sonore de la poésie »

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France est de loin le poème de Blaise Cendrars le plus lu sur les ondes radiophoniques françaises. Malgré sa longueur, il fait même l'objet de plusieurs lectures intégrales, comme les archives de l'INA nous en fournissent des traces dès 1946. À quoi renvoient les mises en voix (et en ondes) de ce célèbre poème ? Que s'y joue-t-il à chaque fois ? Que disent-elles notamment de l'entrée du poète dans le patrimoine littéraire français ? Sous quels visages,

forgés par les modes de diction autant que par les discours d'accompagnement des producteurs, y tient-il sa place ? Si presque aucune de ces lectures ne peut être considérée comme une adaptation radiophonique du poème de Cendrars (alors qu'il y aurait peut-être eu matière), elles contribuent dans leur ensemble à en déplacer la perception dominante transmise par une certaine tradition littéraire, celle qui tend à en faire d'abord un événement dans l'histoire visuelle de la poésie (le poème est d'emblée désigné par Apollinaire comme la « PREMIÈRE TENTATIVE DE SIMULTANÉITÉ ÉCRITE », par opposition aux tentatives de Barzun entraînant le poème vers le théâtre). Les lectures radiophoniques de *La Prose du Transsibérien*, s'appuyant pour certaines sur la dédicace tardive du poète aux musiciens, remettent au premier plan la dimension sonore si fondamentale dans la création cendrarsienne en général (ainsi que l'attestent les collaborations de l'écrivain avec les compositeurs comme son intérêt actif pour l'art radiophonique), et dans ce poème-là en particulier. Plus fondamentalement encore, en tant que gestes spécifiques de remédiation du poème, elles nous invitent à considérer le texte comme terrain d'action de différents imaginaires culturels et collectifs.

Céline Pardo, chercheuse associée au CELLF (Sorbonne Université), poursuit des recherches sur la place de l'oralité et du sonore dans les écritures poétiques des XX^e et XXI^e siècles. L'exploration de larges corpus d'archives sonores (radio et autres) nourrit ses réflexions sur la voix en poésie, sur les formes et les enjeux (esthétiques, culturels, politiques) de l'oralisation des textes littéraires, sur les rapports entre littérature et création sonore, ainsi que l'archivage sonore de la poésie. Elle a co-dirigé avec A. Lang et M. Murat un premier ouvrage sur ce sujet (*Archives sonores de la poésie*, Presses du réel, 2020) et prépare avec les mêmes un second volume issu d'un colloque organisé en novembre 2022 à Paris. Fondatrice du réseau de chercheurs « Radiophonies littéraires » consacré à l'étude des relations entre radio et littérature, elle est également co-responsable scientifique du site [Archives sonores de poésie](#).